

**Messe pour les funérailles de Michel Vandeleene  
célébrée par le père François-Marie Léthel ocd  
le samedi 22 janvier 2022  
(Rocca di Papa, Centre du Mouvement des Focolari)**

### **Introduction**

Chers amis, je vous remercie de m'avoir invité à célébrer cette messe pour les funérailles de notre cher frère Michel Vandeleene. Pendant de nombreuses années, nous avons marché ensemble, nous étions profondément amis dans l'amour du Christ Jésus.

Nous commençons cette Messe dans l'embrassement de la Miséricorde infinie de Jésus. Nous demandons pour l'âme de Michel la dernière purification, afin qu'elle puisse entrer dans la pleine lumière du Ciel. Nous le confions également à la tendresse maternelle de Marie en ce samedi. Nous aussi, nous demandons pardon au Seigneur pour nos péchés, en particulier pour tous nos manques d'amour envers Michel; à lui aussi, nous demandons pardon, en sachant de déjà il avait tout pardonné à tous. J'en suis témoin.

### **Homélie**

*Chers amis,*

Ces trois textes bibliques ont été choisis pour notre cher Michel : l'hymne de saint Paul à l'amour de Jésus dans la lettre aux Romains, le psaume 22, qui contemple Dieu comme le bon Pasteur, et surtout le récit de la mort de Jésus dans l'évangile de Jean, avec la présence de Marie près de la Croix.

En ce moment, Michel nous invite tous à lever les yeux vers Jésus et Marie dans l'obscurité du Calvaire et dans la pleine lumière du Ciel. L'Eucharistie nous plonge tous dans ce grand Mystère de la Passion et de la Résurrection de Jésus, avec la grande certitude que rien ne pourra jamais nous séparer de son Amour, ni la souffrance ni la mort. C'est cet Amour du Christ Jésus qui avait guidé toute la vie de Michel, selon sa vocation d'homme consacré dans l'Église, à travers l'Oeuvre de Marie, le Mouvement des Focolari. Nous avons la certitude qu'il vit aujourd'hui la plénitude de cet Amour, après avoir cheminé dans la sombre vallée dont parle le psaume, mais toujours accompagné par le Seigneur qui lui donnait au plus profond la paix, la joie et la sérénité.

Michel m'a souvent parlé des "nuits de Chiara", surtout dans la dernière période de sa vie, lorsqu'il était plus proche d'elle. Je suis témoin de la « nuit de Michel » au cours de ces dernières années, une nuit très douloureuse, comme la décrit saint Jean de la Croix, une nuit de purification personnelle et de rédemption pour les autres âmes, en supportant avec Jésus et comme Jésus tant d'incompréhensions et de jugements injustes. C'était l'expérience de rester dans les ténèbres du Calvaire, près de Jésus Crucifié, et d'être abandonné comme Lui.

A côté de la Croix se trouve toujours la présence douce et forte de Marie, donnée alors par Jésus comme Mère à Jean, à Michel et à chacun de nous. Avec Michel, je me suis retrouvé profondément dans ce climat marial, si caractéristique de l'Œuvre de Marie comme de mon Ordre du Carmel. Ainsi, en parlant de la présence de Marie dans cette très douloureuse nuit de l'esprit, le bienheureux carme Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus pouvait affirmer que "*La lumière de la Vierge ne brille jamais plus douce que dans les ténèbres*". Michel en a fait l'expérience, et moi-même avec lui dans cette longue et profonde amitié spirituelle vécue depuis 25 ans.

Je voudrais donner ici mon témoignage personnel, certain que dans nous recevrons tant de beaux témoignages sur Michel, qui était une personne exceptionnelle à tous points de vue. Nous découvrirons tout le bien qu'il a fait pour tant de personnes, pour le Mouvement, pour l'Église.

Nous nous sommes rencontrés en 1997, l'année du doctorat de Thérèse de Lisieux, pour lequel je travaillais avec le père Jesus Castellano et d'autres carmes du Teresianum. Michel terminait sa thèse de doctorat en théologie sur Chiara Lubich, et avec le père Castellano, j'étais examinateur de cette thèse, qui a été soutenue en 1998. Michel m'a fait découvrir la profondeur et l'originalité de la spiritualité de Chiara, et ce fut le début d'un continuel partage fraternel entre nous et avec de nombreux frères et sœurs, surtout des membres du Mouvement et des carmes. Michel avait un grand charisme de communion, une capacité exceptionnelle pour partager les amitiés. C'est ainsi qu'il m'a fait rencontrer la chère Eli Folonari, qui est devenu pour moi une grande amie, m'invitant souvent ici, au centre de l'Œuvre. Ensuite, Michel a été professeur invité au Teresianum.

Ces dernières années, alors que Michel était plus éprouvé, notre communion est devenue encore plus profonde, et nous avons vraiment fait l'expérience de la présence de Jésus « au milieu » de nous, pour nous aider mutuellement à l'aimer toujours plus, à aimer toujours plus Marie sa Mère et notre Mère, et aussi à aimer toujours plus son Église, notre Église *sancta simul et semper purificanda* ("En même temps sainte et ayant toujours besoin de purification"), selon les paroles du Concile. Ainsi, Sainte Catherine de Sienne osait dire que la "douce Épouse du Christ" était "lépreuse" à cause de nos péchés ! Nous en faisons maintenant la douloureuse expérience dans cette crise qui touche tous les membres de l'Église, prêtres et laïcs, congrégations et mouvements.

Pour moi, Michel était l'exemple lumineux d'une personne qui n'a jamais cessé d'aimer Jésus, Marie et l'Église, d'une manière que j'oserais appeler *héroïque*, surtout dans cet amour de l'Église toujours puisé dans l'amour de Jésus et de Marie. Il a toujours cherché comment rester en communion et unité avec tous, dans un dialogue sincère avec ses supérieurs. J'ai été témoin de la croissance impressionnante de cette charité au cours de la dernière année de sa vie. Ainsi, m'écrivant le samedi 12 juin 2021, en la fête du Cœur Immaculé de Marie, Michel m'a fait part de la grande grâce qu'il avait reçue au cours de son pèlerinage à pied de Terni à l'Alverne sur le "chemin de saint François" :

"J'ai eu incontestablement une grâce qui m'a conduit au-delà de la nuit et de tout ce que j'ai pu vivre ces derniers mois (...). Dieu m'a donné de mettre ensemble d'un côté la docilité de celui qui s'abandonne à sa volonté et de l'autre la franchise requise à des personnes qui se sont promis de s'aimer comme Jésus les a aimés. Je me sens aujourd'hui libre, comme je n'ai jamais été, et désireux de profiter au mieux des années qui me restent pour Le servir avec les dons qu'il m'a donnés (...). Lundi je pourrai finalement me remettre au travail, commencé l'été passé, sur Chiara et Thérèse de Lisieux, et j'en suis heureux. Je me sens prêt à le faire, renouvelé par l'épreuve que j'ai passée".

Ce travail sur Thérèse et Chiara a été vraiment une inspiration du Ciel, une source de paix et de joie pour Michel, et aussi d'une plus grande communion et partage entre nous. Thérèse est sainte, Docteur de l'Église et Patronne des Missions. Elle est le plus pur miroir de la Lumière de l'Amour de Jésus, Amour miséricordieux qui embrasse toute l'humanité. Avec elle, Michel pouvait entrer encore plus profondément dans l'âme de Chiara, pour mieux voir la grande Lumière qu'elle aussi a communiqué à l'Église de notre temps, mais sans craindre de considérer certaines limites et ombres. Chiara est Servante de Dieu, et nous attendons avec confiance le jugement de l'Église.

En m'écrivant dans les mois qui ont suivi, Michel a toujours parlé de son dialogue avec Thérèse et Chiara. Ainsi, le 11 novembre dernier, revenant de France où il avait participé à un congrès de l'Œuvre, à un moment particulièrement délicat, il m'écrivait ces mots :

"Demande vraiment pour moi la grâce d'être amour pur, comme Jésus l'a été, jusqu'au bout. Mi-décembre je devrais être de nouveau libre d'engagements et je pourrais me reprendre le travail sur Chiara et Thérèse de Lisieux (...) En Jésus, en Marie, plus que jamais, pour que l'Église puisse sortir purifiée et grandie de toutes ces épreuves".

Puis, le 4 janvier dernier, il m'a envoyé un texte de 7 pages intitulé *éléments d'ébauche pour une étude sur Chiara et Thérèse de l'Enfant Jésus*. Il a souhaité me rencontrer dès que possible, pour poursuivre ce travail afin de "mettre en dialogue" Thérèse et Chiara, selon son expression. Il m'a finalement écrit ces mots : "Je devrais pouvoir me consacrer à ce travail les prochaines semaines (...) et j'en suis content. Je crois plus que jamais qu'il y a un dessein providentiel de Dieu dans tout ce que je vis et que j'ai souffert au cours de cette année 2021".

Enfin, il est venu me voir au Teresianum il y a quinze jours, dans l'après-midi du 8 janvier, qui était aussi comme aujourd'hui un samedi, jour de Marie. Le matin du même jour, une de mes chères filles spirituelles, âgée de 92 ans était partie pour le Ciel. J'avais pu la rencontrer la veille pour une dernière confession et communion. J'en avais parlé à Michel. Après avoir invoqué la Vierge Marie, nous avons vécu une longue et très belle rencontre pendant deux heures. Jésus et Marie étaient vraiment présents au milieu de nous, avec Thérèse, Chiara et tant d'autres saints, bienheureux et serviteurs de Dieu dont nous avons parlé. Je n'avais jamais vu Michel aussi serein. Il avait tout accepté en Dieu, pardonnant tout et à tous. Nous avons particulièrement parlé de la spiritualité eucharistique et mariale très présente chez les saints et serviteurs de Dieu plus récents. Michel m'a également exprimé son désir de devenir prêtre, si telle était la volonté de Dieu.

Nous avons encore communiqué par la poste électronique le 14 janvier. Michel m'a écrit qu'il "avait commencé à traduire en texte son ébauche d'étude sur Thérèse et Chiara", en ajoutant ces mots : "J'y trouve de la joie. Je travaille en paix". Il a également souhaité que je puisse rencontrer Margaret, la Présidente du Mouvement, et ce fut l'ultime expression de son charisme de communion.

Chers amis, je suis convaincu que le Seigneur a mystérieusement préparé notre frère pour la rencontre définitive avec lui. Michel a vraiment suivi Jésus jusqu'au bout sur ce chemin de la sainteté, qui est toujours une *via crucis!* Maintenant, il est dans la pleine lumière, il nous voit et nous aime tous. Nous avons un grand nouvel ami au Ciel près de Jésus et de Marie. Comme la petite Thérèse, il "passera son Ciel à faire du bien sur la Terre".

Cher Michel, merci pour tout ce que tu as été pour nous, pour tout ce que tu nous as donné ! Nous te confions encore à l'Amour miséricordieux de Jésus dans cette Eucharistie. Nous te confions également à Marie que tu as tant aimée, avec les paroles mêmes de Jésus : "Mère, voici ton Fils !". Oui, ô Marie, reçois-le dans ton Cœur Immaculé et conduis-le dans le Cœur de Jésus. Et pour nous qui sommes encore en chemin sur cette terre, au nom de tous nos frères et sœurs, nous te répétons ces simples mots : " Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen".